CONTRIBUTIONS À L'ÉTUDE DE LA FLORE FORESTIÈRE DE MADAGASCAR

RÉDUCTION DU GENRE APREVALIA BAILLON AU RANG DE SECTION DU GENRE DELONIX RAG. ET DESCREPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE (LÉG. CÉSALP.).

par R. Capuron

(C.T.F.T. - Madagascar)

Résuné: L'auteur réduit le genre Aprevalia en section du genre Delonix; il décrit une espèce nouvelle malgache de Delonix et donne six combinaisons nouvelles provenant d'anciens Aprevalia et Poinciana.

SUMMARY: The author reduces the genus Apreedia to a section of Delonix; he describes a new species of this genus from Madagascar and gives six combinations of taxa previously accepted under Apreedia or Polinciana.

Le genre Aprevalia décrit par Balllon pour une espèce (A. floriburd) croissant dans la région de Morondava serait caractérisé par sa corolle réduite à un seul pétale. L'examen des fleurs du Type montre que la corolle est en réalité constituée de cinq pétales par des organes dentiformes trianquaires. d'environ 1.5 mm de hauleur.

L'espèce est très répandue dans le sud de l'îlle, en particulier dans la région de Tuléar; si plusieurs échantillons ont des fleurs correspondant bien au Type de l'espèce d'autres, en revanche, ont des fleurs assez variables quant au développement des pétales. C'est le cas en particulier de l'échantillon 2799-SF dans lequel, à côté de quelques fleurs ayant sculement un pétale bien développé, on trouve des fleurs à trois pétales développés et deux organes dentifornes et d'autres fleurs à cinq pétales (les quatre pétales latéraux et antérieurs sont cependant moins grands que le postérieur). Cette observation nous conduit à réunir à l'Aprevalia foribunda l'espèce que Vicuiera a décrite sous le nom d'A. Perrieri et qui possède trois pétales développés; aucun caractère végétatif ne permettant d'ailleurs de séparer les deux espéces.

L'espèce que nous décrirons plus loin possède des fleurs à cinq pétales mais se distingue parfaitement par ses organes densément pubescents. En décrivant l'A. Perrieri. R. Viguier écrivait : « On pourrait consi-

der sans inconvénient les Aprevalia comme des Poinciana [Deloniz] à à corolle réduite. « C'est absolument notre opinion et nous n'hésitons pas un instant à réum les deux genres que seul sépare le plus ou moins grand développement de la corolle; tous les autres caractères leur sont communs : port, feuilles, inflorescences en grappes simples axillaires, calice à sépales libres et valvaires poilus sur la face interne, étamines au nombre de 10 à longs filets libres et poilus à la base, ovaire sessile au fond du réceptacle et contenant de nombreux ovules, grandes gousses ligneuses déhiscentes en deux valves, graines séparées les unes des autres par des épaississements du péricarpe, etc. Nous pouvons préciser en outre que, à moins de faire appel à des caractère spécifiques, il n'est pas possible tant sur le terrain qu'en herbier, de séparer un Aprevalia d'un Deloniz lorsque l'on ne dispose que de feuilles ou de fruits.

Dans ces conditions, nous ne conserverons Aprevalia qu'à titre de simple section du genre Delonix Raf. Les deux sections que nous distinguerons dans ce dernier genre neuvent se caractériser ainsi:

Sect. Delonix

Petala omnia bene evoluta; lamina petalorum ampla, quam unguem multa latior.

Sect. Aprevalia (Baill.) R. Capuron, slal. nov.

- Aprevalla Battlon, Bull. Soc. Linn, Paris 1; 428 (1884), pro gen.

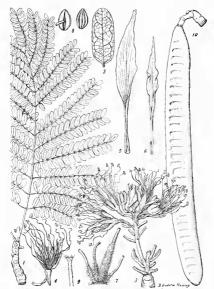
Petala evoluta diversa (1, vel 3, vel 5) semper parva; lamina angusta quam unguem parum latior.

Typus sectionis : Delonix floribunda (Baill.) R. Cap., comb. nov.

Delonix velutina R. Capuron, sp. nov.

Ab A. floribunda differt innovationibus, inflorescentiis, floribus fructibusque dense velutinis.

Arbor ad 10-15 m alta, trunco cortice lævi extra papyracea vestito, ramis crassis (1-2 cm diam.). Folia post flores crescentia, bipinnata, 25-40 cm longa; pinnæ (8-) 10-12 jugæ, 7-15 cm longæ; foliola (5-) 8-17-juga, opposita vel subopposita, rarius alterna, breviter (1-2 mm) petiolulata, oblonga (8-20 × 3,5-9 mm), leviter asymmetrica, basi et apice rotundata (apice sæpe leviter emarginata), discoloria (supra colore saturata, subtus glaucescentia). Stipulæ minimæ. Inflorescentiæ racemiformes, axillares (inferiores ad axillum foliorum aborvitorum insertæ) 5-10 cm longæ, ca. 12-20-florae, omnino densissime fusco vel fulvo-velutinæ; pedicelli ad 15 mm longi, ad medium articulati, apice canaliculati; sepala libera, crassa, ovato-triangularia (ca. 14 × 5 mm) extra velutinissima, intus sat dense pilosa; petala 5, in vivo statu lutea, posterius 30-36 mm longum, lateralia-posteriora 23-30 mm longa, lateralia-anteriora 20-28 mm longa, omnia anguste-lanceolata (3-4 mm lata). Stamina filamentis (38-50 mm longis) basi villosis, antberis versatilibus (ca. 4 mm longis). Ovarium densissime velutinum, ca. 14 mm longum, multievulatum (ca. 30-35 evula); stylus gracilis, ca. 30 mm lengus, pilis nennullis sparsis longis instructus; stigma leviter inflatum, ovoideum, margine superiore ciliatum. Fructus 23-45 cm longus × 3-4 cm latus, rectus vel leviter curvatus.



I. — Dekontz valutina, Capuron : 1, femille × 2/3; 2, fabele × 4 (24446 SP); 3, inflorancemes × 2/3; 4, filter 1, 15; 5, 6, petales posterious et autienum × 2; 7, overat base de trojs étamines × 2; 8, anthère × 3; 9, stigmate × 3 (11326 SP); 10, fruit × 1/3 (14434 SP).

extra densissime velutinus, valvis lignosis parum crassis. Semina numerosa, transversalia, subcylindrica, male notata.

Typus speciei: 11335-SF.

Le Deloniz evalutina est un arbre qui peut atteindre parfois, sur les sols assez profonds, de 10 à 15 m de hauteur, à cime plus ou moins étalée en parasol. Le trone, comme dans beaucoup de Deloniz, est le plus souveni np eu fusiforme, en forme de cigare. Son écorce, à certaines périodes de la vègétation, est absolument lisse, d'une teinte plus ou moins cendrée, souvent lavée de rougeâtre; forsque l'on gratte sa surface externe avec l'origle une belle teinte verte apparaît au-dessous de la très mince pellicule que constitue le rhytidome; à d'autres périodes, ce rhytidome se détache en larges feuillets extrémement minces qui s'enroulent sur eux-mêmes avant de tomber sur le sol. Ce type d'écorce, qui se retrouve chez le Deloniz floribunda ainsi que chez le D. adansonioidés (R. Vig.) R. Cap, est analogue à celui que présentent beaucoup de Commiphora et quelques Grewia (tel.) ex que G. caledad Baker).

Les rameaux d'un an sont très robustes (I-2 cm de diamètre) et portent des traces très nettes de la courte et dense pubescence qui les recouvrait dans leur jeunesse; ils sont marquès des larges cicatrices des feuilles tombées ainsi que d'assez nombreuses lenticelles de couleur rouille. La floraison s'effectue alors que les jeunes rameaux sont encore très peu développés et que les feuilles, encore pratiquement à l'état de bourgeons, ne dépassent pas I-2 cm de longueur. Les ramules, les jeunes feuilles, les axes de l'inflorescence (axe principal et pédicelles), la face externe des sépales, l'ovaire et, ultérieurement, le fruit sont recouverts d'une courte et très dense pubescence dont la couleur varie du fauve au brun-noirâtre.

Les feuilles inférieures, bien qu'ayant chacune une inflorescence à leur aisselle, restent à l'état de rudiments ayant la forme d'écailles triangulaires ou ovales (ne dépassant pas 5-6 mm de longueur) d'ailleurs promptement caduques. Les feuilles développées ont de 25 à 40 cm de longueur en général et 8-12 paires de pennes. Le rachis de la feuille et ceux des pennes sont, à leur complet développement, recouverts d'une assec dense pubescence grisatère; les mêmes poils se retrouvent sur les folioles, très épars à la face supérieure, plus denses en dessous. Le pétiole de la feuille mesure de 4 à 6 cm de longueur; ceux des pennes, 8-10 mm environ. Les folioles, discolores, sont d'un vert foncé à la face supérieure et d'une teinte blanchâtre en dessous (sur cette face la nervure principale et les nervures secondaires se détachent par leur couleur plus foncés).

Les stipules sont minuscules, dentiformes.

Les inflorescences, longues de 5-10 cm, sont des grappes comptant chacune jusqu'à une vingtaine de fleurs; l'ensemble de ces grappes forme des sortes de corymbes au sommet des rameaux.

Le pédoneule floral, long de 15 mm environ, est plus ou moins articulé à sa base; il est également articulé vers son milieu ou un peu au-dessus, l'articulation étant cachée par les poils; la partie supérieure, qui constitue le pédicelle proprement dit, se renfle jusque sous le réceptacle et est sillonnée-cannelée longitudinalement. Les sépales, très veloutés extérieurement, à poils blanchâtres plus longs sur la face interne, sont ovalestriangulaires, peu aigus au sommet.

Les pétales, tous développés, de couleur jaune sur le vif, glabres, sont remarquables par leur étroitesse (au plus 4 mm de largeur) et la faible différence entre leur onglet et leur lame. Tous ont une lame pétalaire longuement atténuée-aigué au sommet, lancéolée. Le pétale supérieur, le plus grand de tous, atteint jusqu'à 36 mm de longueur et est replié longitudinalement en forme de goutifière sur environ ses deux tiers inférieurs. Les pétales latéraux postérieurs mesurent 23-30 mm de longueur, les antérieurs 20-28 mm. Les étamines ont des filets repliés dans le bouton; à leur complet développement leurs filets (velus sur environ 7 mm à leur base) mesurent 40-50 mm de longueur; les postérieures sont les plus courtes. Les anthères sont glabres. L'ovaire est très densément velouté et contient environ 30-35 ovules disposés sur deux rangs; son style, très éparsement poilu, se dilate légèrement à son extrémité en une petite ampoule ovoïde à bords tronquée et ciliés.

Les fruits (nettement plus longs que ceux du D. floribunda) sont analogues quant à leur forme à ceux du Phetoniz regia Rat; ils s'en différencient aisèment par la toison veloutée, très sensible au toucher, qui les recouvre. Les valves, ligneuses mais peu depaisses, sont creusées de caviles transversales dans lesquelles sont logées les graines. Les graines que nous avons vues étaient en mauvais état.

Pour le moment, le Deloniz velutina n'est connu que de la région de Diégo-Suarez. Les deux échantillons que nous possèdons (11335-58; Ft., 18/X/1954; 24434-85; Feuilles, Fr., 25/1/1966 proviennent de la forêt d'Orangea où l'espèce est commune sur les dunes et les rocailles qui regardent vers l'Océan Indien.

Nous connaissons aussi l'espèce des environs d'Antsoha, au sud du mont Raynaud, sur la piste qui rejoint la baie de Rigny; là, sur des sables, quelques lambeaux forestiers de plus en plus ruinés par la fabrication de charbon de bois, recelent encore de beaux exemplaires de Deloniz velutina croissant en melange, pied à pied, avec deux autres congenères: le Deloniz regia Raf. bien connu et le D. Boioninana (Baillon) R. Cap. (celui-ci à fleurs blanches, fruits courts, très épais, falciformes). C'est probablement la mauvaise qualité du bois de ces Deloniz qui les a jusqu'à ce jour sauvés de la carbonisation qui est en train de détruire tout le reste.

La description du Delonix velatina et la mise en synonymie de l'A. Perrieri portent à neuf le nombre des Deloniz présents à Madagascar : sept appartenant à la section Deloniz, deux à la section Aprevalia. Tous, sauf le Delonix regia, ont été décrits soit comme Poinciana soit comme Aprevalia. Il s'avère donc nécessaire d'effectuer les combinaisons suivantes :

Delonix floribunda (Baillon) R. Capuron, comb. nov.

Aprevalia floribunda Baillon, Bull. Soc. Linn, Paris 1: 428 (1884).
 Aprevalia Perrieri R. Viguier, Nat. Syst. 13: 352 (1948).

Delonix Boiviniana (Baill.) R. Capuron, comb. nov.

- Poinciana Boiviniana Balllon, Bull. Soc. Linn. Paris 1: 372 (1883).
- Delonix adansonioides (R. Vig.) R. Capuron, comb. nov. Poinciana adansonioides R. Viguies, l.c.: 353.
- Delonix Decaryi (R. Vig.) R. Capuron, comb. nov.
- Poinciana Decaryi R. VIGUIER, Lc.: 353.
- Delonix tomentosa (R. Vig.) R. Capuron, comb. nov.
- Poinciana tomentosa R. Viguier, Lc.: 354.
- Delonix brachycarpa (R. Vig.) R. Capuron, comb. nov.
 Poinciana brachycarpa R. Viguier, l.c.: 354.
- Poinciana oracnycurpa N. Vicotea, i.e. . 554